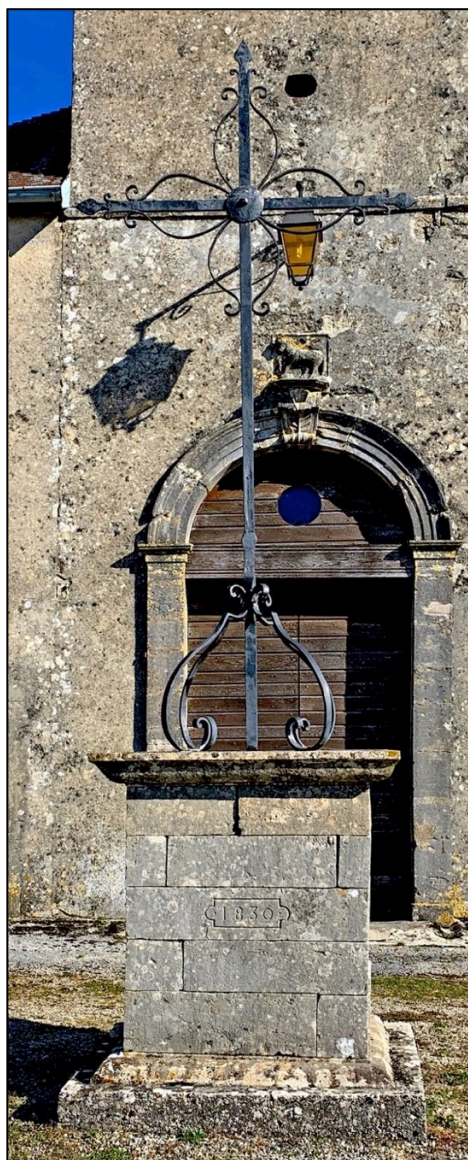


**Le Fied
Église**

**Fer FF1D - S1C4
46.769805, 5.714966**

La croix en fer forgé placée devant l'entrée de l'église St-Jean-Baptiste du Fied (Jura) ne manque ni de charme, ni d'originalité. Sa simplicité (croix en fer forgé à structure unidimensionnelle FF1D) et son élégance (tracé des consoles de soutien, décor des branches du croisillon sommital) sautent immédiatement aux yeux, en dépit du fait que la "svelte" de la croix métallique ne fait pas bien ressortir celle-ci sur le fond des murs en crépi de l'église. On peut noter aussi, en première analyse, que le piédestal, contrairement à la quasi majorité des croix de mission et de dévotion n'est pas un bloc calcaire monolithique (ou une superposition de deux blocs monolithiques), mais est un assemblage de petits moellons en calcaire.



La date de 1830 gravée sur l'un des moellons indique clairement la date du piédestal. Reste à savoir si la croix en fer forgé a été fabriquée cette année-là ou si c'est une réalisation plus ancienne replantée, par la suite, sur un nouveau piédestal en moellons (l'église a été exhaussé en 1823 sur la base d'une chapelle pré-existante qui aurait été construite au XVI^e siècle).

On peut rapprocher cette croix du Fied de celle de l'église du Fay-en-Montagne (à environ 2 km de distance), croix également FF1D, mais moins riche en ornementation.

Le piédestal en moellons de calcaire

C'est effectivement sur un piédestal original que la croix métallique a été érigée.



Le dé ou corps principal de ce piédestal est un massif parallélépipédique constitué de cinq assises de moellons en pierre calcaire, aux faces externes bouchardées.

Les moellons sont de forme parfois assez allongée (ratio moyen d'environ 1/3 entre hauteur et largeur, avec une grande diversité de mesures). Ils sont assemblés à sec et posés en quinconce. Il est difficile de se prononcer sur la nature du noyau interne du piédestal (tout-venant, petits blocs appareillés, ...).

Les dimensions quasi identiques de ce dé (105 cm de haut sur 95 cm de large) confère à ce piédestal une allure plutôt massive, sans recherche d'élégance dans ses proportions (on est loin du nombre d'or).

Reposant sur un petit emmarchement à un degré, de plan carré, le piédestal présente une base monobloc assez simple avec moulure en doucine renversée surmontée d'un petit listel



Au-dessus du dé, une corniche également très simple (de 120 cm environ de large) comporte une belle moulure en doucine.



Sur la face avant ou principale du dé, la date 1830 a été gravée à mi-hauteur sur un moellon, à l'intérieur d'un élégant cartouche à demi-cercles d'extrémité. Il convient de considérer cette date avec une certaine prudence avant de dater la croix en fer forgé.

La base de la croix métallique et les consoles



La structure du pied de cette croix FF1D est constituée d'un gros fer, de section rectangulaire importante, qui va monter vers le croisillon à partir de la corniche du piédestal. Ses faces sont parallèles aux axes principaux du piédestal et de la croix.

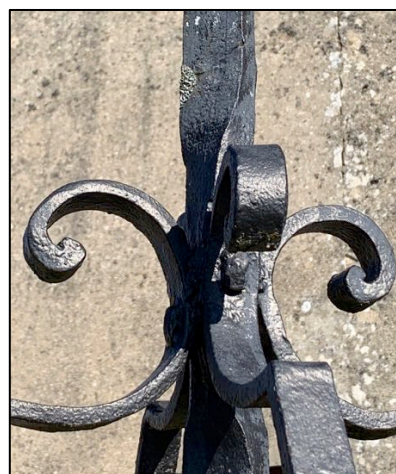
Pour bien le maintenir en partie basse de la croix, quatre consoles en fer plat forgé ont été positionnées sur les diagonales de la corniche où elles sont scellées.

Ces consoles sont en forme générale de S, avec une grosse volute en bas et une plus petite, à enroulement inversée, en haut. Juste avant la volute supérieure, les fers subissent un changement brusque d'orientation avec un angle à 90° (sorte de point de rebroussement). On retrouve ici un modèle de console visible aussi à Censeau, à Bief-du-Fourg ou encore à Boujailles.

Les rouleaux inférieurs sont scellés dans la pierre de la corniche mais ne viennent pas toucher le fer structurel central montant. Par contre, les rouleaux supérieurs viennent se fixer sur ce fer central par de puissants rivets.

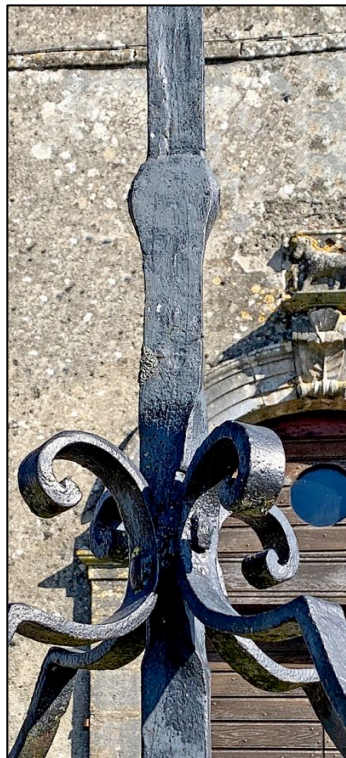


Les consoles étant placées sur les diagonales de la corniche, leur fixation sur le fer structurel, au niveau des volutes hautes, va obliger d'opérer une torsion locale du gros fer central, torsion d'environ 45°. Le rivetage en sera ainsi facilité, mais il aura fallu décaler légèrement la position des deux rivets pour qu'ils ne se télescopent pas.

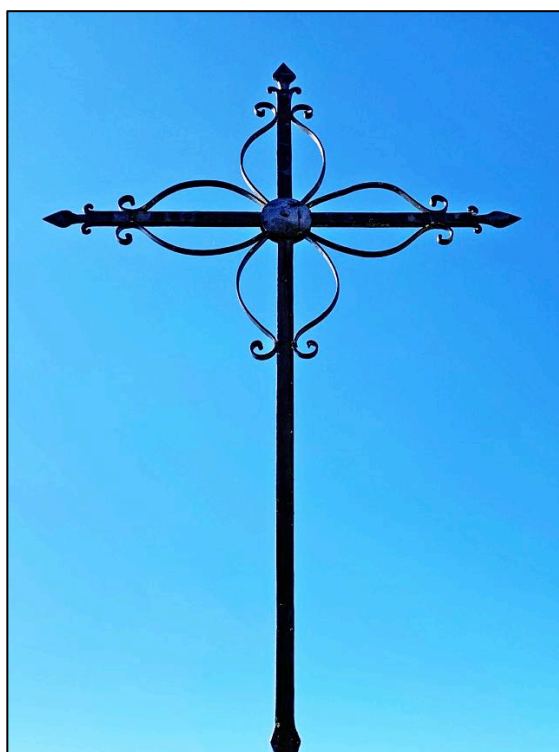


Les consoles et leur mode de fixation sur le fer central font penser à une réalisation de la seconde moitié du XVIII^e siècle plutôt que de 1830.

À noter que la distance entre point de fixation des consoles et corniche en pierre est de 65 cm. Juste au-dessus de l'attache des consoles, alors que le fer structurel montant a retrouvé l'orientation initiale de ses faces, on note un étrange renflement de cette grosse tige centrale. Difficile d'imaginer ici un décor en fer forgé (mais pourquoi pas) : on pense plutôt à une possible soudure par forgeage du fer entre parties basse et haute de la tige, mais cela peut aussi correspondre à une marque de séparation entre base de la croix et croisillon sommital.



Le croisillon sommital

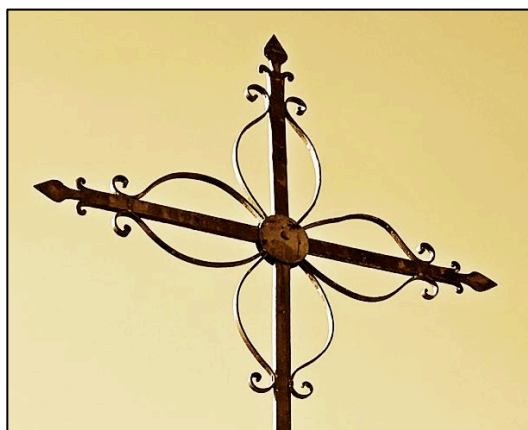


Sur la base des mesures faites au niveau du piédestal et des consoles, on peut estimer la hauteur totale de la croix à plus de 3 m et la largeur de la traverse du croisillon à environ 1,40 m. C'est dire si cette croix en fer forgé est majestueuse en dépit de sa simplicité.

Le croisillon ou partie sommitale de la croix se présente comme une belle figure géométrique à quatre composantes égales et symétriques (en fait, les trois branches libres et la partie haute du pied, elle sans extrémité en fleur de lis).

Les fers à section rectangulaire du pied et de la traverse horizontale de la croix forment la structure du croisillon. Leur mode d'assemblage au centre de la croisée est caché par deux coupelles circulaires légèrement bombées.

C'est de ces coupelles que partent, par ailleurs, les fers décoratifs ajoutés aux fers structurels.



Ce sont en effet huit fers plats qui viennent enjoliver les fers structurels du croisillon, en formant de généreuses courbes se terminant par de petites volutes.



Les branches libres se terminent, côté extérieur, par de petits fleurons ou fleurs de lis réalisés par tranchage et étampage des barres de fer.

On peut relever la présence de trois trous équidistants du centre de la croisée, percés dans les montants du croisillon (à quoi peuvent-ils servir?).

Les coupelles à l'intersection des branches du croisillon sont très soignées dans une simplicité formelle remarquable.



Conclusion

On est en présence, à l'église du Fied, d'une croix en fer forgé de grande qualité. L'analyse détaillée de la croix métallique (de son "design" comme de ses détails constructifs) fait penser à une réalisation plus du milieu du XVIII^e siècle que des années de la fin de la Restauration (comme la date de 1830 gravée sur un moellon du piédestal pourrait le faire accroire).

Des recherches en archives pourraient aider à situer la réalisation et l'érection de cette croix dans le temps et l'histoire de la paroisse du Fied. En tout cas, la protection de cette croix originale devrait être une priorité pour la commune comme pourrait s'avérer utile la sensibilisation des habitants à ce petit patrimoine local.